

ASIATIQUE TRAVAILLEUR *VERSUS* ARABE FAINEANT ?

De l'essentialisme présidentiel à la réversibilité des mythologies migratoires

Vincent GEISSER

« Au siècle dernier, différentes générations d'immigrés venus d'Asie ont apporté un dynamisme et une volonté de construire un nouvel avenir avec nous. En vous appropriant les valeurs de notre République, par l'école, par le travail, vous êtes, mes chers amis, devenus les modèles d'une intégration réussie ».

Nicolas Sarkozy, *Discours à l'occasion du Nouvel An chinois et vietnamien*, 16 février 2010.

« À ceux qui veulent soumettre leur femme, à ceux qui veulent pratiquer la polygamie, l'excision ou le mariage forcé, à ceux qui veulent imposer à leurs sœurs la loi des grands frères, à ceux qui ne veulent pas que leur femme s'habille comme elle le souhaite je dis qu'ils ne sont pas les bienvenus sur le territoire de la République française ».

Nicolas Sarkozy, discours lors de la campagne pour l'élection présidentielle, Toulon, 7 février 2007.

Une fois n'est pas coutume. À l'occasion de la fête du *Nouvel An lunaire* selon le calendrier chinois, le président de la République, Nicolas Sarkozy, a reçu au palais de l'Élysée, le 16 février, les représentants de la "communauté asiatique"¹ de France, ainsi que les ambassadeurs des "pays d'origine" en poste à Paris. On retiendra surtout de cet événement le discours présidentiel sur le caractère exemplaire de l'intégration des populations asiatiques à la

1. Nous mettons volontairement des guillemets.

société française, célébrées comme des “modèles” de réussite sociale et professionnelle : « Innombrables sont mes amis asiatiques en France devenus français et je dois confesser mon admiration pour la capacité dont vous faites preuve, chaque jour, à vous intégrer, à être aimés et appréciés de la communauté nationale que vous rejoignez. Mon admiration pour votre réussite aussi, dont de nombreuses familles peuvent témoigner »².

Certes, on pourrait interpréter cet hommage présidentiel comme une volonté du chef de l'État d'apaiser les passions après un débat dévastateur sur l'“identité nationale” qui a laissé libre cours à toutes sortes de pulsions nationalistes et xénophobes. Même s'il est vrai que ce débat, orchestré par le ministère de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Développement solidaire, a moins visé les “Asiatiques” que les “musulmans”, encore que notre pays compte aussi des Français d'origine asiatique de confession musulmane, issus majoritairement du peuple cham des provinces vietnamiennes de Nha Trang, Phan Rang, Phan Ri et Phan Thiêt³. Pourtant, derrière cet éloge sarkozyen des vertus intégrationnistes de la “communauté asiatique” de France, il faut y voir aussi une lecture essentialiste des réalités sociales et migratoires en France qui n'est pas exempte de dérives raciales : d'une part, parce que tout mythe positif comporte indubitablement son versant négatif, son “double maléfique” en quelque sorte (ici le “péril jaune”)⁴ ; d'autre part, parce que le fantasme du “modèle” induit nécessairement celui du “contre-modèle”, censé être incarné par d'autres migrations ou d'autres “communautés”, dont la trajectoire socioprofessionnelle dans la société française est jugée néfaste pour la cohésion nationale. C'est donc ce double essentialisme que nous proposons de discuter brièvement, en soulignant non seulement la réversibilité du mythe intégrateur mais aussi sa

2. SARKOZY, Nicolas, *Discours à l'occasion du Nouvel An chinois et vietnamien* prononcé au palais de l'Élysée le 16 février 2010, <http://www.elysee.fr/webtv/index.php?intVideoid=1543>

3. Cf. TAYLOR, Philip, *Cham Muslims of the Mekong Delta : place and mobility in the cosmopolitan periphery*, Singapore : National University of Singapore Press, 2007, 313 p.

4. Cf. GIRARDET, Raoul, *Mythes et mythologies politiques*, Paris : Éd. du Seuil, 1990, 210 p.

contrepartie péjorative (la stigmatisation des “mauvais immigrés”).

En effet, le discours présidentiel sur les “Asiatiques de France” constitue une épure presque parfaite de tous les fantasmes positifs et négatifs que l’on peut véhiculer aujourd’hui sur les populations d’origine asiatique⁵. Le caractère “naturellement” discret des migrants asiatiques dont l’invisibilité sociale est perçue tantôt comme le signe d’une intégration pacifique (“ils ne veulent pas causer de problèmes à la société d’accueil”), tantôt comme la marque d’une entreprise conspirationniste (“ils se terrent dans leurs chinatowns pour comploter”). À propos de la “communauté asiatique” de France, Nicolas Sarkozy parle ainsi des « milliers de fils invisibles qui relient les Français d’origine asiatique à leur famille et à leurs terres ancestrales »⁶. D’ailleurs, cette relation supposée “durable” avec les pays d’origine — sur laquelle insiste beaucoup le chef de l’État — peut être interprétée comme un facteur stratégique pour la politique étrangère française — notamment la diplomatie hexagonale vis-à-vis de l’Empire du Milieu — mais aussi comme la marque d’une double allégeance, et donc un facteur de discorde nationale, voire de trahison antipatriotique : « Vous représentez aujourd’hui les communautés asiatiques de France, vous avez souvent conservé des liens forts avec vos proches restés en Asie. C’est un atout qui doit être davantage mis à profit pour tisser une nouvelle proximité entre la France et l’Asie »⁷.

Dans la même veine, le président de la République loue la valeur “travail” qui serait particulièrement cultivée dans les familles asiatiques. C’est le mythe des “fourmis jaunes”, dont on sait qu’il évoque autant les images de labeur et de dynamisme entrepreneurial des migrants asiatiques que

5. Cf. POISSON, Véronique (dossier coordonné par), “Chinois de France”, *Hommes & Migrations*, n° 1254, mars-avril 2005, pp. 1-102.

6. SARKOZY, Nicolas, *Discours à l’occasion du Nouvel An chinois et vietnamien* prononcé au palais de l’Élysée le 16 février 2010, <http://www.elysee.fr/webtv/index.php?intVidéoId=1543>

7. *Ibidem*.

celles de trafics en tout genre ou, pire, celles d'ateliers clandestins où les petites mains travaillent jusqu'à l'épuisement⁸ : « Vous qui êtes français venus d'Asie, ou dont les parents sont nés en Asie, vous faites partie des forces vives de notre pays. Chacun dans votre domaine, vous incarnez la valeur travail qui m'est chère et dont la réhabilitation est la condition d'une intégration pleinement réussie »⁹.

En toute logique, le discours du chef de l'État ne pouvait s'achever sans faire référence au culte des ancêtres et des origines ancestrales qui sont présentés ici comme des vecteurs d'intégration et de contribution positive au "vivre ensemble", thème de la tradition importée qui a pourtant servi à dénigrer en d'autres temps ces immigrés soupçonnés de ne pas vouloir s'assimiler à la culture française : « Et vous, chers amis, chers compatriotes d'origine asiatique, ne reniez pas vos origines, votre culture, vos racines, vos liens, car c'est autant de fils entre la France et l'Asie dont nous avons besoin. Soyez assurés que la France est heureuse et fière de vous compter sur notre territoire et de vous avoir comme compatriotes. Bonne année à tous. Grâce à vous, on peut dire bonne année même au mois de février ! Voilà un apport symbolique de l'Asie à la culture française ! »¹⁰. Il ne nous appartient pas de juger la "part de vérité" que contient le discours de Nicolas Sarkozy sur la situation des Asiatiques de France mais de souligner qu'il emprunte très largement à une configuration mythologique¹¹ qui revêt la double propriété de comporter en creux une face négative (péril jaune versus exemple asiatique) et de véhiculer de façon latente un "contre-modèle d'intégration" (asiatique versus arabo-musulman) tout aussi fantasmatique.

8. Cf. GAO, Yun ; POISSON, Véronique, "Nouvelles formes d'esclavage parmi les Chinois récemment arrivés en France", *Hommes & Migrations*, n° 1254, mars-avril 2005, pp. 29-44.

9. SARKOZY, Nicolas, *Discours à l'occasion du Nouvel An chinois et vietnamien* prononcé au palais de l'Élysée le 16 février 2010, <http://www.elysee.fr/webtv/index.php?intVideoId=1543>

10. SARKOZY, Nicolas, *Discours à l'occasion du Nouvel An chinois et vietnamien* prononcé au palais de l'Élysée le 16 février 2010, <http://www.elysee.fr/webtv/index.php?intVideoId=1543>

11. Cf. TOURNIER, Maurice, "Les jaunes : un mot fantôme à la fin du XIX^e siècle", *Mots*, n° 8, mars 1984, dossier "L'Autre, l'Étranger, présence et exclusion dans le discours", pp. 125-145.

De ce point de vue, le discours présidentiel prononcé à l'occasion du Nouvel An lunaire selon le calendrier chinois, le 16 février 2010, peut être mis en face à face avec le discours de Toulon du 7 février 2007 prononcé, lui, en pleine campagne électorale¹². On y retrouve les mêmes ingrédients mythologiques sur l'intégration ou la non-intégration des migrants, étrangers à la société française, mais cette fois-ci pour être retournés contre eux. On pourrait d'ailleurs s'amuser à les reprendre un à un sous la forme de couples d'antinomies : visibilité/invisibilité ; travail/oisiveté ; cohésion familiale/perte de l'autorité parentale ; ambassadeurs de la politique française/trahison nationale ; enrichissement par les traditions/ appauvrissement par les particularismes, etc. Outre que le mythe du "modèle asiatique d'intégration" est réversible (il renferme virtuellement son double négatif), il induit également l'idée perverse que les autres immigrations (arabes, africaines, maghrébines, etc.) ne seraient pas aussi vertueuses en termes de trajectoires socio-professionnelles, d'assimilation culturelle et de participation pacifique à la société française.

En somme, dans le contexte actuel de face à face entre francité et islamité, dont le récent débat sur l'"identité nationale" nous a fourni des illustrations dramatiques¹³, le contre-modèle imaginaire renvoie inévitablement aux migrations africaines et maghrébines ou encore kurdes et turques. Que l'on se remémore brièvement quelques extraits significatifs du discours de Toulon, ou du passage de Nicolas Sarkozy à l'émission de TF1 « J'ai une question à vous poser »¹⁴, pour comprendre en quoi il constitue l'illustration parlante d'une même "pièce essentialiste", activée par le

12. Pour une analyse du discours de Toulon, voir GEISSER, Vincent, "Nicolas Bugeaud-Sarkozy. Pour le président de l'UMP, la colonisation est un acte de civilisation", oumma.com, 19 février 2007, <http://oumma.com/spip.php?article2350>

13. Cf. GEISSER, Vincent, "Voile identitaire versus francité intégrale : le choc de deux narcissismes communautaires", éditorial, *Migrations Société*, vol. 22, n° 127, janvier-février 2010, pp. 3-8.

14. C'est notamment lors de cette émission diffusée en direct le 5 février 2007 sur la chaîne privée TF 1 que Nicolas Sarkozy avait sorti sa fameuse phrase sur le « mouton dans la baignoire ».

*discours d'État*¹⁵, dont la face positive serait le "modèle asiatique" et la face négative le "contre-modèle arabo-musulman"¹⁶, sachant que ce processus d'essentialisation est réversible : le modèle communautaire valorisé un jour peut très bien devenir le modèle stigmatisé le lendemain.

À ce petit jeu de l'essentialisation des qualités principales des soi-disant "communautés" (asiatiques, africaines, maghrébines, juives, etc.), dont Nicolas Sarkozy s'est fait une spécialité, le contraste entre "Asiatiques" et "Arabo-musulmans" saute aux yeux. Si la discrétion des uns est valorisée comme facteur d'intégration nationale, c'est l'hyper-visibilité des autres (les Arabo-musulmans) qui est dénoncée comme un risque permanent de déstabilisation de la société française. De même, la valeur "travail" des Asiatiques est censée s'opposer trait pour trait à l'oisiveté et à l'inactivité chronique des jeunes Arabes et Africains des banlieues, légitimant cette dichotomie migratoire entre "immigration utile" intégrable et "immigration parasite" inintégrable. Car si les familles asiatiques de France constituent des familles exemplaires, où règne encore l'autorité parentale, les familles arabo-musulmanes sont souvent représentées comme des contre-modèles éducatifs, où les enfants et les adolescents ont pris le pouvoir sur leurs parents. On se rappelle qu'au moment des émeutes des banlieues de l'automne 2005, même des députés de la majorité présidentielle (UMP) avaient osé mettre en avant la polygamie africaine et la monoparentalité des familles maghrébines (femmes seules élevant leurs enfants), les rendant directement responsables de la violence des jeunes émeutiers¹⁷. Mais l'essentialisme migratoire véhiculé par certains de nos leaders politiques français ne s'arrête pas là :

15. Cf. LE COUR GRANDMAISON, Olivier, "Colonisés-immigrés et 'périls migratoires' : origines et permanence du racisme et d'une xénophobie d'État", *Asylon(s)*, n° 04, mai 2008, dossier "Institutionnalisation de la xénophobie en France", <http://www.reseau-terra.eu/article734.html>

16. Cf. SARKOZY, Nicolas, discours prononcé lors du meeting pour la campagne de l'élection présidentielle, Toulon, le 7 février 2007 : « Je souhaite qu'on ne puisse pas vivre en France sans respecter sa culture et ses valeurs ».

17. Cf. MUCCHIELLI, Laurent ; LE GOAZIOU, Véronique (sous la direction de), *Quand les banlieues brûlent... Retour sur les émeutes de novembre 2005*, Paris : Éd. La Découverte, 2006, 155 p.

il va jusqu'à légitimer des catégories d'allégeance à la Nation, le particularisme arabo-africain étant de plus en plus vu comme une forme de trahison nationale et de reniement des valeurs laïques et républicaines (la présence de drapeaux algériens dans les rues de Marseille et de Paris lors de la dernière coupe d'Afrique des nations ayant été parfois interprétée comme le signe d'un communautarisme musulman menaçant)¹⁸, alors que l'attachement des Asiatiques de France à leurs traditions culturelles et religieuses est encore vécu sur le mode de l'exotisme et du folklore.

M*ais ne nous y trompons pas. Cette sinophilie¹⁹ politique n'est que de circonstance et est susceptible de se retourner à tout moment, se muant en "racisme anti-asiatique". Car nous ne le répéterons jamais assez : les mythes sont réversibles et ceci d'autant plus qu'il s'agit de constructions mythologiques se fondant sur des préjugés culturalistes et racialisés²⁰. Pour preuve de cette réversibilité des mythes migratoires, l'existence d'un "contre-mythe" à propos des Asiatiques de France que nous avons déjà relevé au cours des années 1990 et qui s'exprime encore aujourd'hui dans certaines franges de l'extrême droite identitaire. En effet, au cours de nos précédents travaux sur les élites maghrébines de France²¹, nous avons eu l'occasion d'enquêter sur l'association Arabisme et Francité, dont le fondateur n'était autre que Farid Smahi, qui*

18. On citera la phrase du sénateur-maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, le 16 janvier 2010, lors d'un débat sur l'identité nationale : « *Nous nous réjouissons que les musulmans soient heureux du match [de football opposant l'Algérie à l'Égypte en novembre 2009]. Sauf que quand après, ils déferlent à 15 000 ou à 20 000 sur la Canebière, il n'y a que le drapeau algérien et il n'y a pas le drapeau français, cela ne nous plaît pas* », cité dans "Identité : le dérapage de Gaudin", *Le Journal du Dimanche* du 16-1-2010, <http://www.lejdd.fr/Politique/Actualite/Identite-Le-derapage-de-Gaudin-165342>

19. Par référence à l'ouvrage d'ÉTIEMBLE, René, *L'Europe chinoise. 2. De la sinophilie à la sinophobie*, Paris : Éd. Gallimard, 1989, 402 p.

20. Cf. GASTAUT, Yvan ; QUEMADA, Bruno (dossier coordonné par), "Quand les préjugés s'en mêlent", *Migrations Société*, vol. 19, n° 109, janvier-février 2007, pp. 27-206.

21. Cf. GEISSER, Vincent, *Ethnicité républicaine. Les élites d'origine maghrébine dans le système politique français*, Paris : Presses de Sciences Po, 1997, 267 p. Nous avons également consacré une analyse plus récente à cette extrême droite issue de l'immigration arabo-musulmane dans GEISSER, Vincent ; ZEMOURI Aziz, *Marianne & Allah. Les politiques français face à la "question musulmane"*, Paris : Éd. La Découverte, 2007, 298 p., et plus précisément dans le chapitre "Les musulmans des Le Pen : un islam aux couleurs BBR ?", pp. 157-178.

deviendra quelques années plus tard membre du bureau politique du Front national et conseiller de Marine Le Pen. Ce dernier, issu de l'immigration algérienne, reprenait à son compte le mythe essentialiste de "l'exceptionnalité asiatique" en France mais de manière inversée : les vrais intégrés à la nation française seraient les Arabes, alors que les Asiatiques seraient mus exclusivement par des logiques communautaristes et mercantiles qu'il jugeait mondialistes et anti-françaises : « Il y a une communauté en France qui est une communauté asiatique, qui ne sait même pas parler français, qui ne vit que de commerce et autres : modus vivendi dans la presse, pas de crime, pas de délinquance, tant mieux ! Mais, ça reste à savoir ! »²².

*En somme, selon Farid Smahi, futur leader du Front national en Île-de-France — il sera élu responsable départemental du FN dans l'Essonne — les Asiatiques constitueraient un contre-modèle d'intégration en raison d'une propension à faire passer leurs intérêts commerciaux avant l'intérêt national, à cultiver une culture du secret et à se constituer en ghettos ethniques au sein des centres-villes (*chinatowns*), alors que les Arabo-musulmans (du moins ceux anciennement installés dans l'Hexagone) seraient voués à s'assimiler en devenant des citoyens paisibles. On voit ici comment le "mythe asiatique" est convoqué et retourné non pour en faire l'éloge intégrationniste mais, au contraire, pour stigmatiser une "communauté" selon des ressorts essentialistes quasi identiques à ceux présents dans la version positive du mythe (voir le discours de Nicolas Sarkozy sur l'intégration exemplaire des Asiatiques de France).*

Aujourd'hui, on trouverait des expressions similaires de ce "contre-mythe" (anti-asiatique et pro-arabo-musulman) dans les écrits et les discours d'une association comme Égalité & Réconciliation²³, fondée en 2007 par l'essayiste d'extrême

22. SMAHI, Farid, entretien avec GEISSER Vincent, Paris, février 1993, cité dans GEISSER, Vincent, *Ethnicité républicaine*, op. cit.

23. Voir le site internet de l'association Égalité & Réconciliation, et notamment la Charte de l'organisation, <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Charte-E-R-1601.html>

droite Alain Soral (ancien proche de Marine Le Pen), qui ne cesse de dénoncer le multiculturalisme, le mondialisme et les communautarismes néfastes²⁴ au profit d'une apologie des valeurs de l'homme musulman, seul capable avec les Français "de souche" bien sûr de se fondre dans la nation française (sous-entendant que les autres immigrations sont trop mondialistes pour aimer la France) : « Or, contrairement à l'idéologie à la fois nihiliste et ultra-libérale de la culture rap (je ne parle pas du baratin pseudo-révolutionnaire des textes, mais de la réalité du rap comme moyen d'ascension ultra-individualiste par l'inféodation au pouvoir du show-biz), la culture musulmane, elle, ne produit pas des délinquants drogués et suicidaires, mais des hommes élevés dans des valeurs. Des valeurs de dignité et de respect qui ressemblent beaucoup, finalement, à celles qu'on inculquait aux hommes de France, et à moi-même, avant la déferlante du néo-matriarcat à l'américaine importé par mai 68 »²⁵.

Les "Asiatiques", modèle d'intégration pour les uns, symbole d'un communautarisme sournois pour les autres : admirateurs et dénonciateurs de la *success story* asiatique en France participent d'une même configuration mythologique, où l'"Autre jaune" est représenté simultanément comme doté d'une énergie créatrice et d'une puissance malfaisante²⁶. On comprend dès lors que la sinophilie ambiante contient en creux les pires préjugés et fantasmes sur les populations asiatiques de l'Hexagone, nous incitant par là à ne jamais céder aux sirènes de l'essentialisme

24. C'est surtout à la "communauté juive" qu'Alain Soral s'en prend, versant parfois dans un anti-sémitisme à peine voilé. Voir la vidéo "Alain Soral : sionisme et lobby juif", Dailymotion, 2007, http://www.dailymotion.com/video/x29cz9_alain-soral-sionisme-et-lobby-juif_people

25. SORAL, Alain, "La culture musulmane produit des hommes élevés dans des valeurs", entretien sur oumma.com, 29 janvier 2004, <http://oumma.com/Interview-de-l-ecrivain-Alain>

26. Cf. DECORNOY, Jacques, *Péril jaune, peur blanche*, Paris : Éd. Grasset, 1970, 272 p. ; ÉTIEMBLE, René, *L'Europe chinoise. 2. De la sinophilie à la sinophobie*, op. cit. Pascal Blanchard et Éric Deroo écrivent à ce propos : « Le spectacle du défilé du Nouvel An [lunaire selon le calendrier chinois] sur les Champs-Élysées ranime dans les médias et l'opinion la fascination ambiguë qui, depuis des siècles, caractérise les relations entre la France et l'Extrême-Orient. Ce mouvement de balancier permanent, entre attraction et répulsion, fascination et crainte, est amplifié par une ville [Paris] elle-même chargée de paradoxes », BLANCHARD, Pascal ; DEROO, Éric, "L'histoire invisible", in : BLANCHARD, Pascal ; DEROO, Éric, *Le Paris Asie. 150 ans de présence asiatique dans la capitale, 1854-2004*, Paris : Éd. La Découverte, 2004, pp. 9-17 (voir p. 9).

*culturel et religieux, y compris dans une visée apparemment
irénique et réconciliatrice.*

Marseille, le 8 mars 2010